

PAGE BLANCHE

ROMAN DE
STÉPHANIE SANDOZ

Stéphanie Sandoz

Page blanche

L'amour est une odyssée fantastique

© Stéphanie Sandoz, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9748-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Page blanche.

Face au rien avec un si grand besoin de tout.

Je ravale mes larmes et je baisse les armes.

À quoi bon écrire si l'on n'a rien à dire ?

De folie, de désespoir, j'abandonne presque, alors qu'elle surgit de nulle part, telle un minuscule point dans mon abîme. Une étoile dans mon nadir.

Et cet infime fragment de lumière dans l'infiniment rien devient mon absolu. Mon ultime espoir. Un nouveau monde. Le point de départ.

Instinctivement, silencieusement, je l'appelle, je l'encourage à grandir, à se développer, jusqu'à m'envelopper.

Ma main se meut enfin. Elle court, elle galope même sur le papier froissé. Sans queue ni tête. Je ne peux plus l'arrêter ! Elle enchaîne les lettres, les mots puis les phrases. Elle part de zéro.

Elle trace bel et bien un chemin.

La lumière, vive à présent, m'encourage à livrer ses secrets. Son histoire.

Une histoire sans fin.

*« Si rien ne peut nous sauver de la mort, qu'au moins l'amour nous sauve la
vie. »*

Pablo Neruda

Paris, Ville Lumière

Septembre 2023

1.

— Électrochocs. Vite !

— 1, 2, 3... Allez ! Respire ! Réveille-toi !

— Donnez-lui 0,5 ml d'adrénaline.

— La pression artérielle chute, Docteur.

— Merde, on la perd !

— C'est fini.

Encéphalogramme plat. Il est l'heure. Je m'éclipse.

Je flotte au-dessus de mon propre corps sans vie et de l'armée de médecins en blouse blanche qui tentent par tous les moyens de me réanimer.

Je contemple mon visage, si pâle, ma frêle silhouette, inerte. Je deviens omnisciente : je vois, j'entends, je suis là. Mais en réalité je suis entre deux mondes. Pas encore là-bas, mais déjà plus ici.

Je les observe baisser les bras. Se résigner. Mon enveloppe froide gît sur un brancard.

L'interne enlève ses gants, son masque et se passe de l'eau sur le visage. D'un pas peu assuré, il se rend en salle d'attente.

Harry est assis, les coudes sur les genoux, la tête serrée entre ses mains veineuses. Un regard à l'homme en blanc lui suffit pour comprendre l'inacceptable.

Il répète : « C'est impossible... » Les sanglots le submergent et les larmes coulent le long de ses joues.

L'homme que j'aime m'a perdue. Encore une fois.

Gizeh, Égypte

Sous la lumière du dieu Rê

En l'an -1274

2.

« Un homme à terre ! Pressez-vous ! Il est gravement blessé ! »

Le contremaître se précipite. Couché sur le terrain ocre de la carrière, Heka a le visage crispé, la jambe à vif.

La brûlure est préoccupante, provoquée par la combustion d'un mélange de calcaire, de natron et de chaux, devant servir à fabriquer un bloc de pierre.

Le chef de chantier ordonne qu'on le transporte immédiatement au sanatorium.

Hissé sur un brancard, porté par deux ouvriers du chantier, Heka a les yeux tournés vers le ciel, les sourcils froncés de douleur. Silencieusement, il observe le soleil au zénith crépiter telle une immense boule de feu.

Ses prunelles noires, d'ordinaire d'un éclat intense, sont cernées par la souffrance et l'inquiétude. Il sait que la brûlure est l'une des pires plaies qu'un Égyptien puisse endurer. Son enveloppe corporelle est un élément nécessaire pour accéder à la vie éternelle, et sa destruction, même partielle, lui interdirait de l'espérer.

Dans la maison de vie, lieu de guérison, l'atmosphère est plus fraîche. Des idoles des dieux Thot et Sekhmet ornent le temple. Un scribe accueille le blessé et oriente le convoi vers une salle de soins.

Dans la semi-pénombre, seul un rai de lumière éclaire les flacons, les onguents et élixirs.

Déjà tremblant, Heka sent la foudre le frapper quand il voit s'approcher la fine silhouette du médecin de Pharaon.